

À la Seine

Rive enchantée,

Berceau de mes amours ;

Onde argentée,

Image des beaux jours ;

Que ton cours est limpide !

Que ta fuite est rapide !

Ah ! pour mon cœur,

C'est l'adieu du bonheur.

Déjà ma lyre

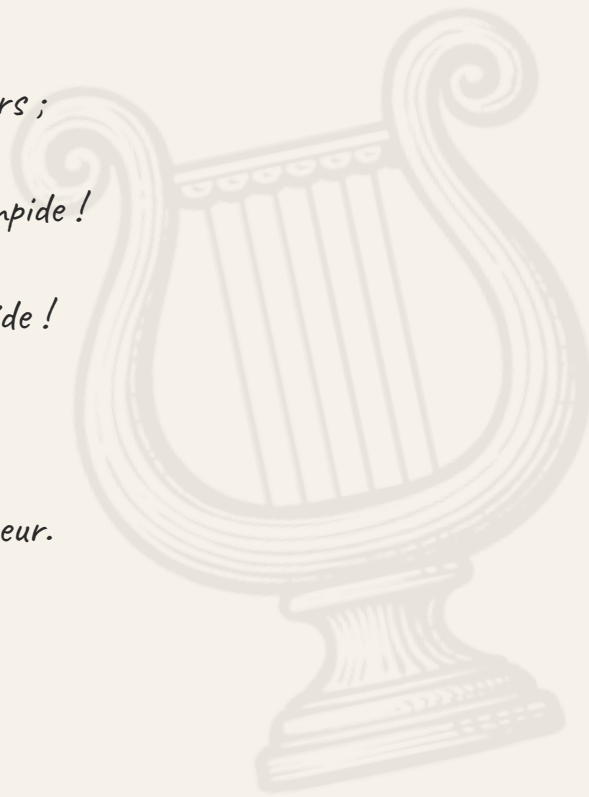
Gémit dans les roseaux,

Et mon délire

A fait frémir tes eaux.

La naïade plaintive

Se penche sur la rive



Pour m'écouter,

Me plaindre, et m'arrêter.

Cette eau si belle

T'abandonne en courant ;

Moi, plus fidèle,

Je m'éloigne en pleurant.

Demain celui que j'aime

M'appellera lui-même !...

Vœux superflus !

Je ne l'entendrai plus.

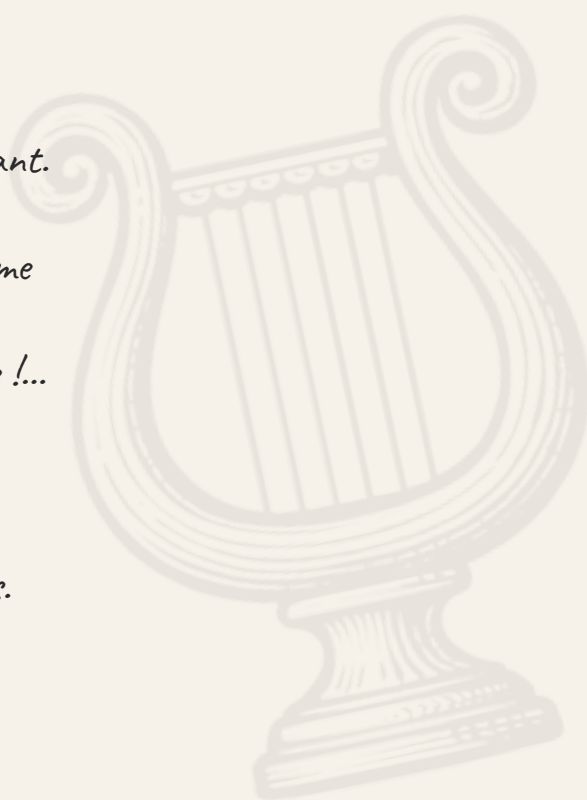
Ah ! dans ta course,

Emporte mes tourments !

Mais, à ta source,

Retiens tous mes serments !

Si l'objet que j'adore



Vient m'y chercher encore,

Dis-lui qu'Amour

T'a promis mon retour.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

